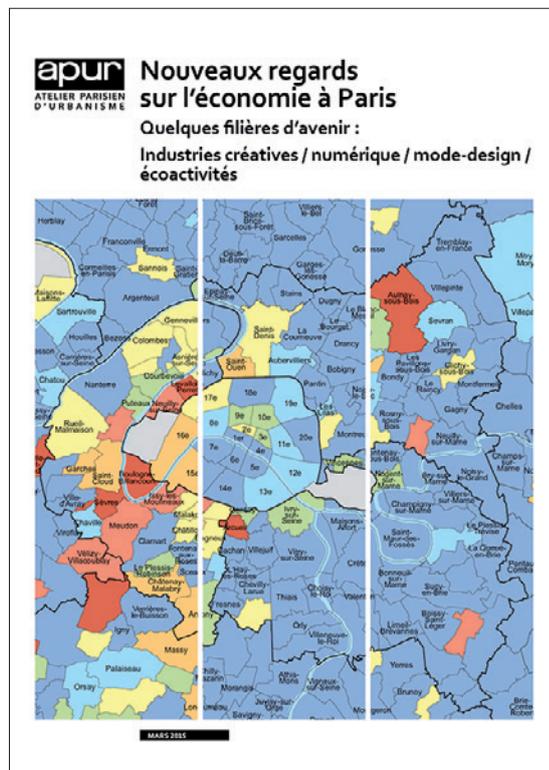


Nouveaux regards sur l'économie à Paris

Quelques filières d'avenir : Industries créatives / numérique / mode-design / écoactivités



Quatre filières combinant des degrés de maturité différents, sont indissociables du cœur de la métropole, favorisent son rayonnement et accentuent son attractivité.

À lire également
Les nouvelles formes de l'économie : économie circulaire / économie sociale et solidaire / économie collaborative



Les industries créatives

Les industries créatives : un fort ancrage métropolitain

L'Apur a pris le parti de limiter la filière des industries créatives à 35 secteurs d'activités, en prenant appui sur les travaux menés par divers organismes. Ces activités recouvrent les secteurs de l'édition, du cinéma, de la musique, de l'architecture et de la publicité. La filière des industries créatives a la particularité de capitaliser des savoir-faire et des compétences essentiellement polarisés dans les grandes aires métropolitaines, où elles trouvent par ailleurs un débouché considérable. La part d'emplois créatifs dans l'emploi total témoigne d'une spécificité métropolitaine et son couplage avec la diversité des secteurs présents offre à ce territoire un avantage comparatif indéniable.

	Emplois dans les industries créatives	Part dans l'emploi total	Indice de spécificité ¹
Paris	131 400	7,9 %	135
Petite couronne	128 670	6,3 %	108
Grande couronne	56 280	3,3 %	56
Ile de France	316 360	5,8 %	100

Source : INSEE, CLAP 2010

¹ – Indice de spécificité : il correspond au ratio (part des effectifs salariés de l'activité du territoire / ensemble des effectifs salariés du territoire) / (part des effectifs salariés de l'activité en Ile-de-France / ensemble des effectifs salariés du secteur en Ile-de-France). Cet indice permet d'identifier les activités fortement (> 100) ou faiblement (< 100) implantées dans le territoire considéré. En gros, il détermine une sous-représentation ou une surreprésentation de l'activité en question par rapport à un territoire de référence.

De fortes spécialisations territoriales

Les industries créatives sont déployées pour l'essentiel en cœur d'agglomération : Paris et les Hauts-de-Seine concentrent 72 % des emplois créatifs régionaux. Néanmoins, la clé de répartition de l'emploi en sous-secteur diffère entre ces deux pôles d'implantation : Paris se distingue par sa forte spécialisation dans les domaines de l'édition, de la musique et du spectacle vivant, et dans une moindre mesure du cinéma et de l'audiovisuel ; les Hauts-de-Seine sont en pointe dans

les activités de publicité, et dans une moindre mesure du cinéma, de l'audiovisuel, des jeux-vidéos et des logiciels. La Grande Couronne, quant à elle, n'accueille qu'une faible fraction des emplois créatifs régionaux (17,8 %), avec un léger avantage pour les activités d'architecture et de jeux-vidéos et de logiciels.

Ce premier balayage de la filière questionne sur la pertinence de son élargissement à d'autres activités dont la dimension créative est indéniable (métiers d'arts, mode, design).

Le numérique

La filière numérique : un noyau dur et des secteurs périphériques

L'Apur a délimité les contours de la filière en s'appuyant essentiellement sur les travaux croisés de la Direccte-IDF et de l'OCDE. La filière se compose d'un noyau dur qui comprend les producteurs du numérique, les services de télécommunications, les applications et services informatiques, l'économie du net, et de secteurs périphériques qui s'adosent à ces technologies. Au total, ce sont 25 secteurs d'activités qui ont été retenus, pour une filière qui fait désormais l'objet de toutes les attentions au niveau ministériel (Transition numérique, Nouvelle France industrielle, plan France Très Haut Débit, action « Cœur de filière numérique », mise en place du Pass French Tech, création de l'agence du numérique...).

À l'échelle de la métropole : un arc ouest fortement spécialisé

La localisation géographique des établissements de la filière répond à un tropisme très fort de l'ouest métropolitain, et dessine un arc qui part de Bezons dans le Val d'Oise pour finir à Vélizy-Villacoublay dans les Yvelines. Le département des Hauts-de-Seine concentre à lui seul 4 emplois numériques régionaux sur 10. Pôle d'emplois multisectoriel, Paris ne se démarque pas par le poids des emplois du numérique. Son faible indice de spécificité conjugué à la présence de nombreux établissements de petites tailles, sont vraisemblablement des indicateurs d'un écosystème favorable à l'éclosion et à la maturation de petites entités.

	Emplois dans le numérique	Part dans l'emploi total	Indice de spécificité
Paris	78 400	4,7 %	79
Petite couronne	173 100	8,5 %	143
Grande couronne	71 700	4,2 %	70
Ile de France	323 100	6,0 %	100

Source : INSEE, CLAP 2010

La mode-stylisme et le design

La mode : une filière emblématique de l'économie française et parisienne

La filière mode-stylisme recouvre les secteurs du textile, de l'habillement, du cuir et de la chaussure, de la cosmétique et de la bijouterie. Elle est composée de 14 secteurs d'activités, auxquels a été associé le design. La capitale fait figure de laboratoire et de locomotive pour cette filière, avec toutefois une caractéristique : la majeure partie des établissements et des emplois salariés de la filière relèvent du secteur de l'habillement. Dans cet ensemble, la haute couture occupe une place spécifique : elle appartient au secteur du luxe en raison de son savoir-faire artisanal d'exception. La « Fashion Week » de Paris en est la principale vitrine et attire de nombreux créateurs internationaux. Elle bénéficie d'une forte couverture médiatique et attire, outre les professionnels du secteur, de nombreux touristes.

Une nette concentration des emplois à Paris

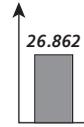
Paris concentre près des deux tiers des établissements du secteur de la mode de la région en 2010 et près de la moitié des emplois. La spécificité des établissements parisiens est donc marquée par la présence de petites

	Emplois dans la mode	Part dans l'emploi total	Indice de spécificité
Paris	17 430	1,0 %	153
Petite couronne	14 730	0,7 %	106
Grande couronne	4 850	0,3 %	41
Ile de France	37 000	0,7 %	100

Source : INSEE, CLAP 2010

L'industrie créative 2010

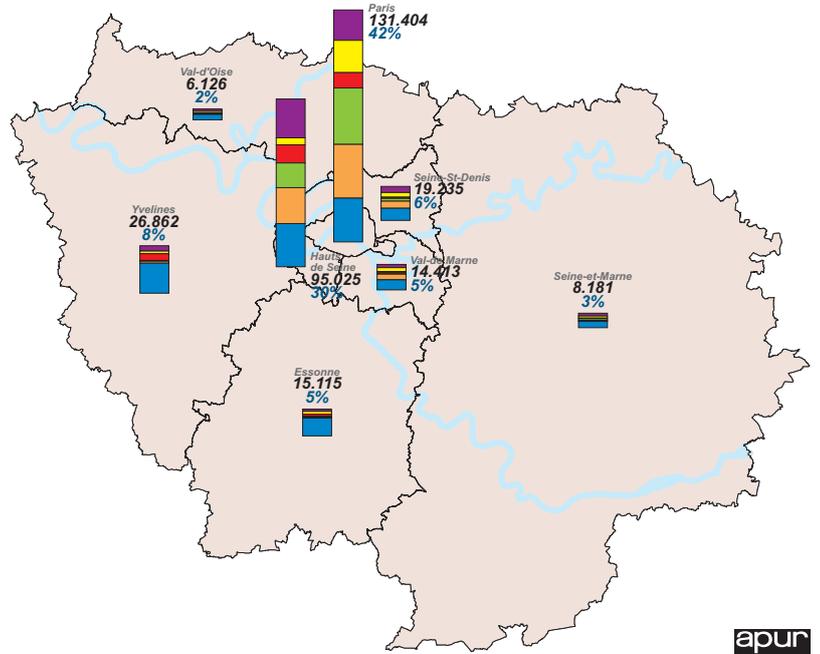
Nombre d'emplois salariés dans les industries créatives



Sous-secteur

- publicité
- musique, spectacle vivant
- jeux vidéo, logiciels
- édition
- cinéma, audiovisuel
- architecture

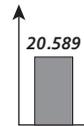
Source : CLAP - 2010



apur

L'économie numérique 2010

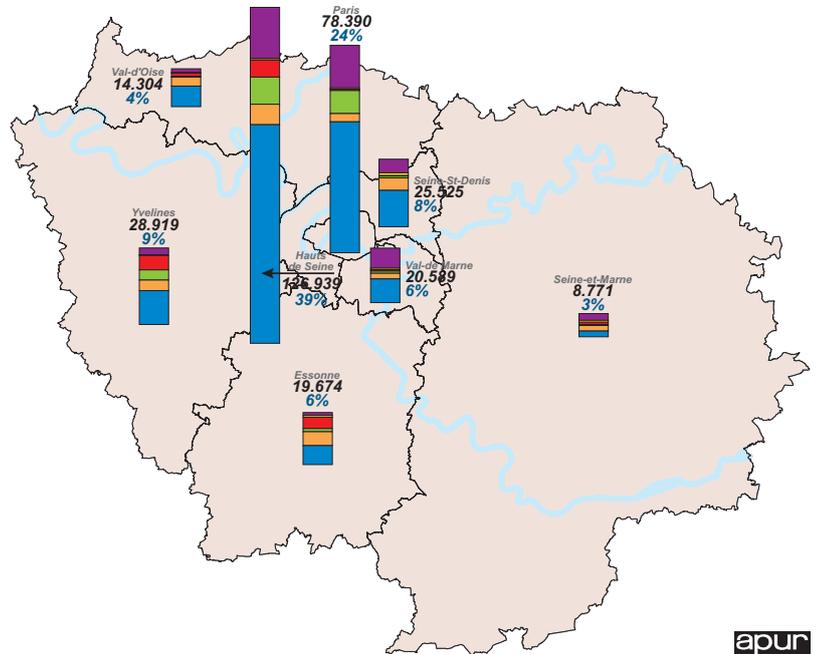
Nombre d'emplois salariés dans le numérique



Sous-secteur

- télécommunications
- réparation
- industrie
- édition de logiciels
- commerce de gros
- activités informatiques, internet

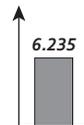
Source : CLAP - 2010



apur

L'économie de la mode 2010

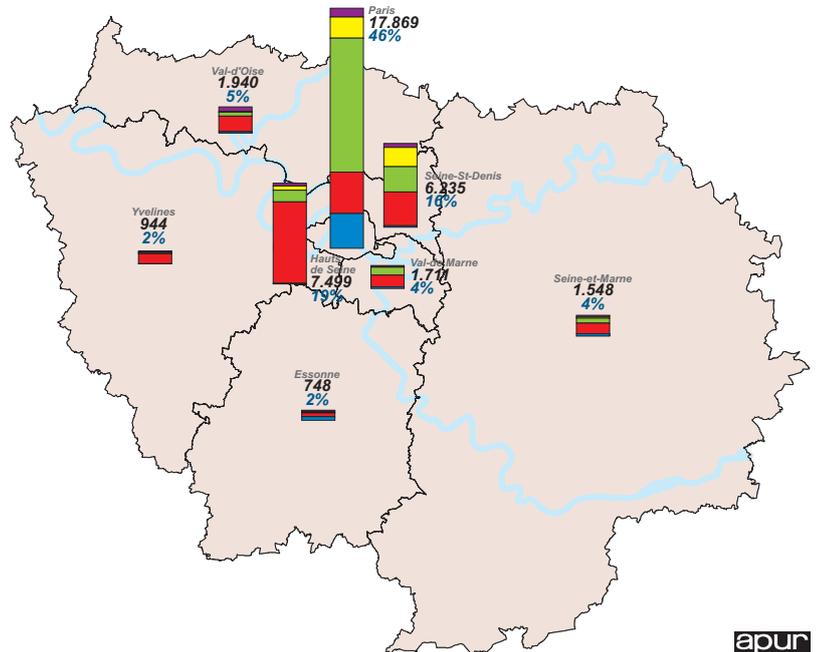
Nombre d'emplois salariés dans la mode



Sous-secteur

- industrie textile
- industrie du cuir et de la chaussure
- industrie de l'habillement
- horlogerie, bijouterie
- fabrication de parfums et de produits pour la toilette

Source : CLAP - 2010



apur

structures avec moins de salariés que dans le reste des établissements de l'Ile-de-France.

Malgré un effectif plus confidentiel que celui des filières créatives et numériques, le secteur est surreprésenté en cœur d'agglomération. Ce territoire constitue un aimant puissant pour les activités de la filière, dont les traces se diluent à mesure que l'on s'éloigne de la zone dense.

La spécificité parisienne trouve cependant des relais de croissance en petite couronne, et notamment dans une corolle se déployant du Sentier vers le quadrant nord de la métropole.

Le design n'apparaît que récemment dans la nomenclature nationale des activités. Appréhendé à l'aide de cette seule codification, le nombre d'emplois attachés reste faible. Néanmoins, les effectifs franciliens sont concentrés dans leur grande majorité à Paris (69 %).



© Mairie de Paris - DU - MCC - J. Leroy

Les éco-activités

Les éco-activités : un ensemble d'activités en développement

Les éco-activités regroupent les activités qui produisent des biens ou des services ayant pour finalité la protection de l'environnement ou la gestion des ressources naturelles.

Il s'agit d'une filière plus documentée que les précédentes, en raison de son ancienneté dans le paysage économique. Elle cohabite aujourd'hui avec un champ plus vaste de disciplines consacrées à l'environnement.

Dans leur périmètre historique, les éco-activités rassemblent 11 secteurs d'activités. En décembre 2010, l'Ile-de-France compte 2 800 établissements dont l'activité principale leur est consacrée et emploie 40 700 salariés. Si ce secteur totalise un poids relativement faible d'emplois (0,7 % du total régional), il connaît cependant un essor lié à la conjugaison de plusieurs facteurs : l'accroissement des volumes de déchets, la complexification des procédures de tri-traitement-recyclage, les évolutions réglementaires qui incitent au développement de nouvelles technologies dans tous les segments de la filière.

Une activité bien dispersée sur le territoire

Paris regroupe un quart des emplois régionaux de la filière, mais deux-tiers des salariés relevant du segment « collecte et traitement des eaux usées ».

La grande couronne recueille la majeure partie des établissements de la filière, et près de 40 % des emplois... Les Yvelines, et en particulier Mantes-la-Jolie, concentrent 65 % des emplois de la région dans le traitement et l'élimination des déchets dangereux. En petite couronne, le département de la Seine-Saint-Denis est très présent dans les activités de récupération, notamment à Saint-Denis et Villetaneuse.

	Etablissements de la filière	Part dans le total	Emplois dans la filière	Part dans l'emploi total	Indice de spécificité
Paris	400	14,3 %	10 380	25,5 %	83
Petite couronne	900	31,9 %	14 310	35,2 %	94
Grande couronne	1 510	53,8 %	15 980	39,3 %	124
Ile de France	2 810	100,0 %	40 670	100,0 %	100

Source : INSEE, CLAP 2010

L'Apur, l'Atelier parisien d'urbanisme, est une association 1901 qui réunit la Ville de Paris, le Département de Paris, l'État, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, la Caisse d'Allocations Familiales de Paris, la Régie Autonome des Transports Parisiens, l'Établissement public d'aménagement Orly-Rungis-Seine-Amont et Paris Métropole.